

5

Trache se venge

Dans la pièce, les ombres s'étiraient et s'inclinaient. Aucun bruit ne s'était encore fait entendre.

- Pff, j'étouffe là-dedans, souffla une voix.

5 - Tais-toi, écarte un peu le cuir du coussin pour avoir un peu d'air... Si tu parles quand quelqu'un sera là, on nous trouvera tout de suite...

- Mita ne rentrera jamais... J'ai des crampes.

- Mais tais-toi donc si tu ne veux pas être vendu au Marché aux Enfants !...

Des pas se rapprochaient. On entra dans la salle.

10 - Les enfants ! Regardez les magnifiques vêtements que je vous ai achetés pour aller en ville demain.

C'était Mita.

- Les enfants ? Où êtes-vous ? continua la voix intriguée.

15 Mita visita toutes les pièces de l'appartement. Elle souleva les coussins de l'estrade, retourna les couvertures des lits, ouvrit les coffres, mais ce fut peine perdue. Elle recommença pourtant, regarda derrière les tentures tendues aux murs, appelait toujours :

- Lule ! Licor ! Où êtes-vous ?

Les enfants osaient à peine respirer.

20 Furieuse, Mita sortit de l'appartement. Ses pas résonnaient sur les dalles de marbre :

- Trache, tu es un voleur ! Un vaurien ! Que le malheur soit sur ta famille jusqu'à tes arrière-arrière-arrière-petits-enfants !

Puis ce fut le silence.

25 Dans leurs cachettes, Licor fermait les yeux et Lule n'essayait même pas d'éloigner l'insecte qui lui chatouillait la joue.

À nouveau des pas dans le couloir... Plusieurs personnes... Des éclats de voix aussi :

- Mita, tu me vexes de croire que j'ai dissimulé les enfants...

30 - Et toi, Maître Trache, tu ne me tromperas pas aussi facilement que tu ne le penses ! Montre-moi les enfants et je serai heureuse de te présenter mes excuses. Trache et Mita continuaient à se quereller tandis que des serviteurs fouillaient l'appartement. En vain encore. Lule et Licor étaient au comble de l'angoisse. Chaque parole les impressionnait. Chaque bruit les paralysait un peu plus. Puis les pas s'éloignèrent, les cris s'affaiblirent. Ce fut à nouveau le silence.

35 Les enfants n'osaient toujours pas bouger. Le temps passa. Dehors le soleil se couchait...

- Lule, il n'y a plus personne, chuchota Licor.

- Sortons de nos cachettes, tu as raison.

40 Les enfants se dégagèrent des poufs. Leurs gestes étaient maladroits. Leurs muscles les faisaient souffrir. Licor et Lule bougèrent les bras et les jambes, se penchèrent en avant, sur les côtés.

- Tu vas mieux ? demanda le garçon.

Une voix grave répondit à la place de la fille :

- Elle a l'air d'aller très bien.

45 Stupéfaits, les enfants se retournèrent et furent paralysés par ce qu'ils voyaient. Trache sortait de derrière une tenture. Ainsi, il était resté là, lui aussi pendant tout ce temps ! Il avait compris et allait les rendre à Mita !

Trache était très content de la peur qu'il lisait sur les visages des enfants. Un petit sourire moqueur pinçait ses lèvres. Ses yeux pétillaient.

50 - Asseyez-vous. Nous allons parler.

Lule et Licor ne pensèrent même pas à résister. Ils prirent place sur l'estrade. Trache les rejoignit.

- Je suis un commerçant. J'achète, je vends, je rançonne à l'occasion. Je voulais que Mita me verse quelques piastres pour me remercier de vous avoir capturés.

55 Elle n'a pas voulu. Ensuite elle m'a insulté en croyant que je vous avais dissimulés. Elle va porter plainte contre moi auprès de Pal, le Grand Bailli. Tant pis pour moi. Tout cela est de votre faute. Je prendrais un grand plaisir à vous le faire payer : vous donner quelques coups de fouet et quelques coups de bâton, vous priver de nourriture pendant quelques jours, puis vous jeter aux chiens sauvages.

60 Mais caché derrière cette tenture, j'ai réfléchi. Je préfère me venger de Mita. Tant pis pour elle. Aussi, je vais vous rendre votre cheval, vous donner quelques provisions et vous relâcher.

Trache eut un geste vague du bras et sa bouche marqua la déception.

- Je ne peux pas vous garder ici, même pour vous torturer. On croirait que c'est moi qui vous ai cachés. Vous partirez demain avant l'aube.

65 Licor et Lule passèrent une nuit blanche. N'était-ce pas une ruse de Trache de les laisser partir ainsi ? Le commerçant n'avait-il pas monté un piège qui les jetterait dans les bras de Mita ? Ils n'avaient pas le choix. Ils devaient tenter leur chance.